

Chapitre III : Aperçu sur l'espèce d'abricotier (*Prunus armeniaca* L.)

III-1 Les exigences de l'abricotier

III-1-1 Les exigences pédoclimatiques

III-1-1-1 Le sol

L'abricotier préfère les terrains chauds, perméables et légers, mais redoute les argiles profondes, les sols froids et humides, en bonnes terres (alluvions profondes), il prend un grand développement et les fruits sont d'une bonne qualité (**BALLOT, 1960**).

Un sol léger, chaud et perméable lui convient parfaitement ; il peut s'accommoder à des sols moyennement calcaires, l'abricotier tolère des taux de calcaire actif jusqu'à 10% (**ITAF, 2001**). Le pH doit être voisin de la neutralité entre 6,5 à 7,5 (**GAUTIER, 1988**).

III-1-1-2 La température

L'abricotier est une espèce assez exigeante en froid hivernal (700 à 1000 heures en dessous de 7,2°C) (**FAO, 2007**). Selon Il fleurit juste après l'amandier et avant le pêcher. Il est assez sensible au gel hivernal, mais les bourgeons floraux peuvent résister à des températures de -16°C à -24°C quand ils sont dormants (**LEGAVE et RICHARD, 2006**).

III-1-1-3 La lumière

L'abricotier est une espèce exigeante en lumière, dont le manque se répercute sur l'aoutement du bois et l'induction florale. L'adéquation entre la densité de plantation et la forme de conduite associée à la pratique de taille de fructification, doivent permettre une bonne aération des différentes parties de l'arbre (**WALALI et SKIREDJ, 2005**).

III-1-2 Les exigences techniques

III-1-2-1 L'exposition

Selon **MERABET, 1992**, la situation en coteaux et en hauts plateaux conviennent bien à l'abricotier, l'exposition la plus favorable est sud ou sud-ouest, de manière à ce que l'arbre bénéficie de la plus grande insolation.

III-1-2-2 L'altitude

D'après Trabut cité par Derias, 1984, l'abricotier réussit en Algérie jusqu'à 1200 mètre d'altitude (région de Médéa). En Roussillon (France), la majorité des abricotiers s'étagent à 500 mètres d'altitude, en suisse, de bons rendements été obtenus jusqu'à 1200 mètres avec la variété Luizet (**Got, 1956**).

III-1-2-3 La plantation

Selon **VIDAUD, 1989**, il est conseillé de planter tôt la saison, l'époque idéale de plantation se situe en novembre et début décembre, en terrain meuble et bien drainé, la densité

de plantation tient compte du système d'exploitation envisagé (intensif ou extensif) et de la vigueur des portes greffes et des variétés. L'espacement entre les plantes peut varier de 6×6m à 9×9m (MERABET, 1992).

III-1-2-4 L'eau

L'abricotier est une espèce qui redoute les printemps pluvieux et humides à cause des attaques des maladies cryptogamiques. Elle est sensible à la mouche méditerranéenne et au capnode sur racine (GAUTIER, 2006).

Les besoins en eau de l'abricotier sont élevés au moment de la croissance du fruit, particulièrement pendant le durcissement du noyau. Il est nécessaire de continuer à apporter des irrigations même après la récolte afin d'assurer une bonne induction florale (WALALI et SKIREDJ, 2005).

III-1-2-5 Le porte-greffe

Selon AVERSENQ et al, 2008, le porte greffe abricotier franc convient le mieux aux sols calcaires et secs, le prunier myrobolan convient pour tous les sols, même calcaires, mais pas trop secs, le franc de pécher est adapté à un sol perméable, profond mais sans calcaire.

III-2 Les principales maladies et ravageurs de l'abricotier

De nombreuses maladies et ravageurs affectent la culture de l'abricotier, de nature cryptogamique, virale, bactérienne, ou à cause des insectes et qui sont susceptibles de conduire à la disparition de l'arbre ou de la production (LICHOU, 1998).

III-2-1 Les maladies

III-2-1-1 Le pourridié

Le pourridié est provoqué par les champignons *Armillaria mellea*, et *Rosellinia nectorix* qui sont les plus fréquents sur les arbres à noyaux (LICHOU, 2001).

Les symptômes provoqués sur l'abricotier sont : la destruction du système racinaire, la coloration pâle du feuillage, l'avortement des bourgeons et les fruits restent petits et ne murissent pas (ALBIT, 1983).

III-2-1-2 Le chancre

D'après ALBIT, 1983, le chancre débute à partir d'une blessure, ou d'un endroit coupé d'une charpentièrre ou du tronc par laquelle pénètre le champignon, qui se manifeste de façon spectaculaire pendant l'été par le dessèchement brutal des feuilles, des rameaux et des branches.

III-2-1-3 L'Oïdium

C'est une maladie cryptogamique qui prend de l'extension et occasionne des dégâts sur les jeunes pousses, les bourgeons et les feuilles. Elle se manifeste par la présence d'une

poussière blanche-grisâtre provoquant le brunissement et la chute des parties attaquées (BALLOT, 1960).

Le champignon responsable est : *Podosphae ratriidactyla*. Les fruits atteints se déforment et se cassent favorisant ainsi l'entrée des parasites secondaires (ALBIRT, 1983).

III-2-1-4 La verticilliose

La verticilliose est une maladie vasculaire causée par un champignon du sol *verticillium dabliae*, qui provoque le flétrissement soudain des feuilles (LICHOU, 2001).

III-2-1-5 Monilia de l'abricotier

C'est la maladie la plus grave de l'abricotier, qui joue un rôle non négligeable dans un bon nombre de cas de dépérissement. Sur fleurs et jeunes rameaux, il provoque des déformations très graves qui induisent des pertes importantes de récolte et un affaiblissement considérable des arbres touchés.

Un temps pluvieux au moment de la floraison suffit pour déclencher la maladie sur les fleurs. Il provoque la dessiccation complète de la partie du rameau qui lui est supérieure, laquelle s'accompagne d'un écoulement plus ou moins abondant de la gomme (BALLOT, 1960).

III-2-1-6 La Sharka

Cette maladie a été signalée en Europe centrale il y a plus de 50 ans. Elle est causée par le *Plumbox virus* (GIGLEUX et GARCIN, 2005). C'est une maladie à virus incurable, transmise par les pucerons. Elle se traduit par des taches ou des anneaux claires sur les feuilles et les fruits ; la prophylaxie passe par des traitements anti pucerons (TONOLLI et GALLOUIN, 2013).

III-2-1-7 Les formations gommeuses et chancreuses

Il s'agit de formations chancreuses très diverses. Elles se présentent aussi bien sur le tronc que les branches, et sont souvent la cause de tailles excessives ou l'absence de soins de lutte contre la moniliose. Sur le tronc, le point gommeux correspond à une nécrosée très limitée des tissus sous-jacents (BALLOT, 1960).

III-2-2 Les ravageurs

III-2-2-1 La Capnode : (*Capnodis tenebrionis* L.)

Les dégâts les plus graves sont causés par les larves de ce ravageur qui creusent des galeries sinueuses dans les racines et au collet de l'arbre de l'abricotier, ce qui entraîne progressivement la mort de l'arbre (BRETAUDEAU, 1979).

III-2-2-2 La Mouche des fruits : (*Ceratitis capitata*).

Cette mouche attaque les fruits de différentes espèces, l'une de ces espèces est l'abricotier. Au niveau du point de pénétration de l'oviscapte, la chaire s'agrandit rapidement prenant une teinte brune, la chaire du fruit se ramollit et mûrit rapidement causant sa chute (**LICHOU et AUDUBERT, 1989**).

III-2-2-3 La Cochenille

La cochenille virgule ; *Lepidosaphes ulmi*, c'est la plus fréquente chez l'abricotier, elle peut provoquer l'encroutement total des rameaux (**LICHOU et AUDUBERT, 1989**).

Les cochenilles bien protégées sous leurs boucliers, sucent la sève des jeunes rameaux et leur grand nombre finit par les encrouter, ce qui les asphyxie (**TONOLLI et GALLOUIN, 2013**).

III-3 Description de certaines variétés d'abricot dans le monde

Selon **LAUMONNIER (1960)**, le nombre des variétés d'abricots est élevé. Cependant, seules quelques-unes méritent d'être retenues dans les cultures commerciales. Leurs choix doit dépendre de trois facteurs : le microclimat, le sol et la commercialisation.

III-3-1 Bulida

Variété espagnole, à gros fruits, légèrement conique, de forme asymétrique. Epiderme jaune claire, à peine teinté de rouge à l'insolation. La chair est bonne et douce, jaune pâle, peu juteuse et peu parfumée. Manque de fermeté, même parfois spongieuse, elle noircit parfois autour du noyau ce qui déprécie le fruit (**BALLOT, 1960**).

Arbre de grande vigueur, résistant bien au vent, caractérisé par sa floraison très précoce, la maturité au début de juin (**LAUMONNIER, 1960**).

III-3-2 Canino

Canino à un fruit moyen jaune orange, vigoureux (**AVERSENQ et al, 2008**). C'est une variété très productive, à floraison demi-précoce ; très sensible à la moniliose sur fleur (**BRETAUDEAU, 1979**).

III-3-3 Polonais

Arbre de vigueur moyenne, fruit assez gros, allongé. Epiderme jaune palé peu coloré la maturité des fruits est vers la seconde quinzaine de juillet (**BRETAUDAU, 1979 ; LAUMONNIER, 1960**). C'est une variété française, à chair jaune clair, savoureuse, le fruit à double usage, arbre auto fertile, d'intérêt national (**BALLOT, 1960**).

III-3-4 Royal Roussillon

C'est une nouvelle variété obtenue par l'INRA de France, résultant du croisement entre Bergeron et rouge Roussillon. Le fruit est sphérique et régulier, ponctué de points

rouges ; il a une teneur en sucre idéale et une bonne acidité, il est très aromatique, sa chair est fondante (TONOLLI et GALLOUIN, 2013).

III-3-5 Rouge du Roussillon

Le fruit est moyen, de couleur jaune tacheté de rouge, très productif (AVERSENQ, 2008). Sa faculté d'adaptation est limitée (REBOUR, 1968).

III-3-6 Bergeron

C'est une variété à gros fruit (55 à 75g) de forme allongée, orange palé tacheté de rouge diffus sur la face exposée au soleil. Sa chair est ferme savoureuse, moyennement sucrée, acidulée et très aromatique (TONOLLI et GALLOUIN, 2013)

III-3-7 La Loire

C'est une variété qui mûrit fin juillet début août. Le fruit est de taille moyenne (30-45g), de couleur rouge à chair très parfumée mais souvent farineuse (TONOLLI et GALLOUIN, 2013).

III-3-8 Pinkcot

Variété d'origine américaine, les fruits sont de très gros calibres, sphériques, peu sucrés et peu aromatiques, souvent acides si la maturité n'est pas atteinte. La texture est agréable, fondé et juteuse. Les fruits se conservent bien au froid, ce qui constitue une bonne qualité commerciale (TONOLLI et GALLOUIN, 2013).

III-4 Variétés cultivée dans la wilaya de M'sila

Les principales variétés cultivées dans la wilaya de M'sila sont représentées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 05 : Les Variétés cultivée dans la wilaya de M'sila.

Variété	Chair	Couleur	Amande	Valeur commerciale	Date de maturité
Tounsi	Ferme	Jaune à face dorée	Douce	Bonne	Début Mai
Skikda	Juteuse	Jaune verdâtre	Amère	Limitée	Début Mai
Bulida rouge	Tendre	Rouge flambe	Amère	Excellente	Mi-Mai
Bulida jaune	Juteuse	Jaune	Amère	Moyenne	Fin Mai
Polonais	Très sèche	Rouge pale	Amère	Limitée	Début Juin
Louzi rouge	Tendre mielleuse	Rouge	Douce	Bonne	Début Juin
Pavit	sèche	Jaune pale	Amère	Limitée	Fin Mai

Source : (D.S.A, 2012)

III-5 Principaux porte-greffes utilisée en Algérie

L'arbre de par sa constitution est une source de variation à laquelle il faut prêter attention à travers le choix des deux constituants (porte-greffe et variété) et leurs interactions.

Le porte-greffe permet d'élargir l'aire de culture d'une espèce hors de sa zone de prédilection dès que certaines conditions deviennent limites (**ROMAGOSA et FOX, 1993**).

III-5-1 Abricotier Franc

Le franc, est caractérisé par des racines pivotantes, procurant aux greffons une grande vigueur, une bonne résistance à la sécheresse et aux nématodes ainsi qu'une grande longévité (**REBOUR, 1968**).

C'est le porte-greffe le plus répandu en Algérie, en raison de sa meilleure adaptation aux conditions édaphiques diversifiées et surtout difficiles (**OUJJEH, 1995**). Les semences les plus employées sont celles de Bulida et Mech-Mech (**THIAULT, 1972**).

Selon **THIAULT (1972)**, les porte-greffes utilisées en Algérie sont issues de semis de noyaux d'abricotier « franc », de pêcher, de prunier et d'amandier.

III-5-2 Pêcher franc

Il s'adapte aux sols frais, sains et profonds, par contre les terrains lourds asphyxiants et calcaires ne lui conviennent pas. Il confère aux arbres une faible vigueur, une longévité courte, une mise à fruits raide et une maturité précoce (**GAUTIER, 1988**).

Ce porte greffe n'est pas très employé en Afrique du nord mais, il se rencontre parfois en culture sèche, ou il procure des arbres très fertiles, avec une vigueur modérée (**REBOUR, 1968**).

III-5-3 Prunier Franc

Le prunier est un porte-greffe qui donne une toute autre allure au greffon. Il se caractérise par des racines traçantes, une vigueur modérée, une productivité dès les premières années de la plantation, une abondance de fruits, mais la longévité est courte (**REBOUR, 1968**).

III-5-4 L'amandier Franc

L'amandier est très peu utilisé, car il présente une mauvaise affinité avec la plus part des variétés d'abricotier, sauf pour les variétés Canino, Luizet et Polonais (**REBOUR, 1968 ; GAUTIER, 1978**).